

# LA VOIX DU PAYSAN CONGOLAIS

## ALERTE

Bulletin d'Alerte du journal La Voix du Paysan Congolais, bimestriel d'information agricole du monde rural et de l'environnement.

N°01 du 14 avril 2017

Récépissé de déclaration de publication n° MIN/MRPINC/LMO/046/2013

### La dévaluation continue du franc congolais a un impact négatif sur l'agriculture familiale, affirment les leaders paysans

Depuis presque six mois, le marché de change de la RD-Congo est en pleine ébullition, le Franc congolais a perdu presque 8 % de sa valeur. Le dollar qui s'échangeait en septembre 2016 contre 930 Franc congolais a atteint la barre de 1.400 Franc congolais. La chute de la monnaie nationale entraîne des conséquences néfastes sur les populations locales. Les prix des biens de premières nécessités et des services ont soit doublé ou même triplé en commençant par le prix du carburant à la pompe qui a été revu à la hausse à trois reprises au cours du premier trimestre de cette année 2017.

Affectés par ce phénomène, les petits producteurs agricoles ne sont plus en mesure d'exercer correctement les opérations liées à la production, la transformation et à la commercialisation de leurs produits. Tous les frais investis pour la production ne sont plus recouverts, les intrants coûtent excessivement cher et la vente des produits s'effectue en franc congolais alors que tous les services sont indexés en dollar.

En effet, les commerçants achètent des produits agricoles à vil prix auprès des producteurs pour les revendre très cher dans les milieux urbains au détriment des agriculteurs. Sur la marché, un sac de cossette manioc qui se vendait à 50 000 Fc coûte aujourd'hui 80.000 Fc, un sac de maïs se vend actuellement à 65 000 Fc contre 30 000Fc.

Les prix des légumes et autres produits maraichers n'ont pas changé, mais c'est la quantité qui a sensiblement diminué de tel sorte qu'il est devenu très difficile pour les gagnes petits de s'approvisionner en denrées agricoles et de nourrir leurs familles. Les consommateurs ne s'en sortent plus. Certaines maraichères de Kinshasa restent même tard au marché pour tenter de liquider leurs marchandises afin de faire face aux besoins de la famille.

Pour monsieur Paluku Mivinba, président de la CONAPAC : le taux de change a un impact négatif sur l'agriculture familiale. Les paysans ne gagnent plus grand-chose puisque les commerçants et autres intermédiaires appliquent les taux inférieurs à l'intérieur du pays qui ne sont pas connus des producteurs. Car, ce sont les gens habitants les villes qui suivent l'évolution du taux de change, a-t-il dit.

Buka Nathanaël, président de la COPACO donne l'exemple d'un véhicule qui assure l'évacuation des produits agricoles en provenance de Bulungu, Kasongo Lunda. A l'arrivée à Kinshasa, toutes les recettes ne valent rien comme le taux a entre-temps augmenté et on ne recouvre pas les frais engagés.

Selon le bulletin ACP du 11 avril 2017, par rapport au social des fonctionnaires de l'état, un fonctionnaire qui touchait 100 dollars, soit l'équivalent de 93 000 Franc congolais en janvier 2017, cette même somme représente au guichet de la banque l'équivalent de 65 dollars. Ce qui traduit la diminution du pouvoir d'achat des consommateurs.

JLVPC



Une publication du CENADEP

1150, avenue Tabora, C/ Barumbu B.P 14582 Kinshasa I

Tél : +243 892026858 ; +243 972604194. Fax : +243 001-775-402-7683

E-mail : [lavoixdupaysanrdc@gmail.com](mailto:lavoixdupaysanrdc@gmail.com) Site : [www.lavoixdupaysancongolais.wordpress.com](http://www.lavoixdupaysancongolais.wordpress.com)

